

ART DÉCO / DESIGN

LUNDI 23 MAI 2011
MARDI 24 MAI 2011
PARIS – HÔTEL MARCEL DASSAULT
20H



détail du lot 123

ARTCURIAL
BRIEST – POULAIN – F.TAJAN

Hôtel Marcel Dassault
7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris

ASSOCIÉS

Francis Briest, Co-Président
Hervé Poulain
François Tajan, Co-Président

DIRECTEURS ASSOCIÉS

Violaine de La Brosse-Ferrand
Martin Guesnet
Fabien Naudan
Isabelle Bresset

ART DÉCO VENTE 1997 LE LUNDI 23 MAI À 20H

Téléphone pendant l'exposition
+33 (0)1 42 99 16 40

Commissaire-priseur
François Tajan

Assisté de
Félix Marcilhac
Expert honoraire près la Cour d'Appel de Paris
8, rue Bonaparte, 75006 Paris
Tel. : +33 (0)1 43 26 47 36
Fax. : +33 (0)1 43 54 96 87
felix.marcilhac@yahoo.fr

Renseignements
Sabrina Dolla
Spécialiste junior
+33(0)1 42 99 16 40
sdolla@artcurial.com
Cécile Tajan,
recherches et documentation

DESIGN VENTE 2018 LE MARDI 24 MAI À 20H

Téléphone pendant l'exposition
+33 (0)1 42 99 20 48

Commissaire-priseur
Hervé Poulain

Spécialistes
Fabien Naudan,
Directeur associé
+33 (0)1 42 99 20 19,
fnaudan@artcurial.com

Harold Wilmotte,
Spécialiste junior
+33 (0)1 42 99 16 24,
hwilmotte@artcurial.com

Renseignements
Alma Barthelemy,
+33 (0)1 42 99 20 48,
abarthelemy@artcurial.com

EXPOSITIONS PUBLIQUES :

Vendredi 20 mai
11–19h
Samedi 21 mai
11–19h
Dimanche 22 mai
11–19h
Lundi 23 mai
Sur rendez-vous

Catalogue visible sur internet
www.artcurial.com

Comptabilité vendeurs
Mathilde Neuve-Eglise
+33 (0)1 42 99 20 70
mneuveeglise@artcurial.com

Comptabilité acheteurs Art Déco
Marion Carteirac
+33 (0)1 42 99 20 44
mcarteirac@artcurial.com

Comptabilité acheteurs Design
Nicole Frerejean
+33 (0)1 42 99 20 45
nfrerejean@artcurial.com

Ordres d'achat, enchères par téléphone
Anne-Sophie Masson
+33 (0)1 42 99 20 51
bids@artcurial.com

illustration de couverture :
lot 34

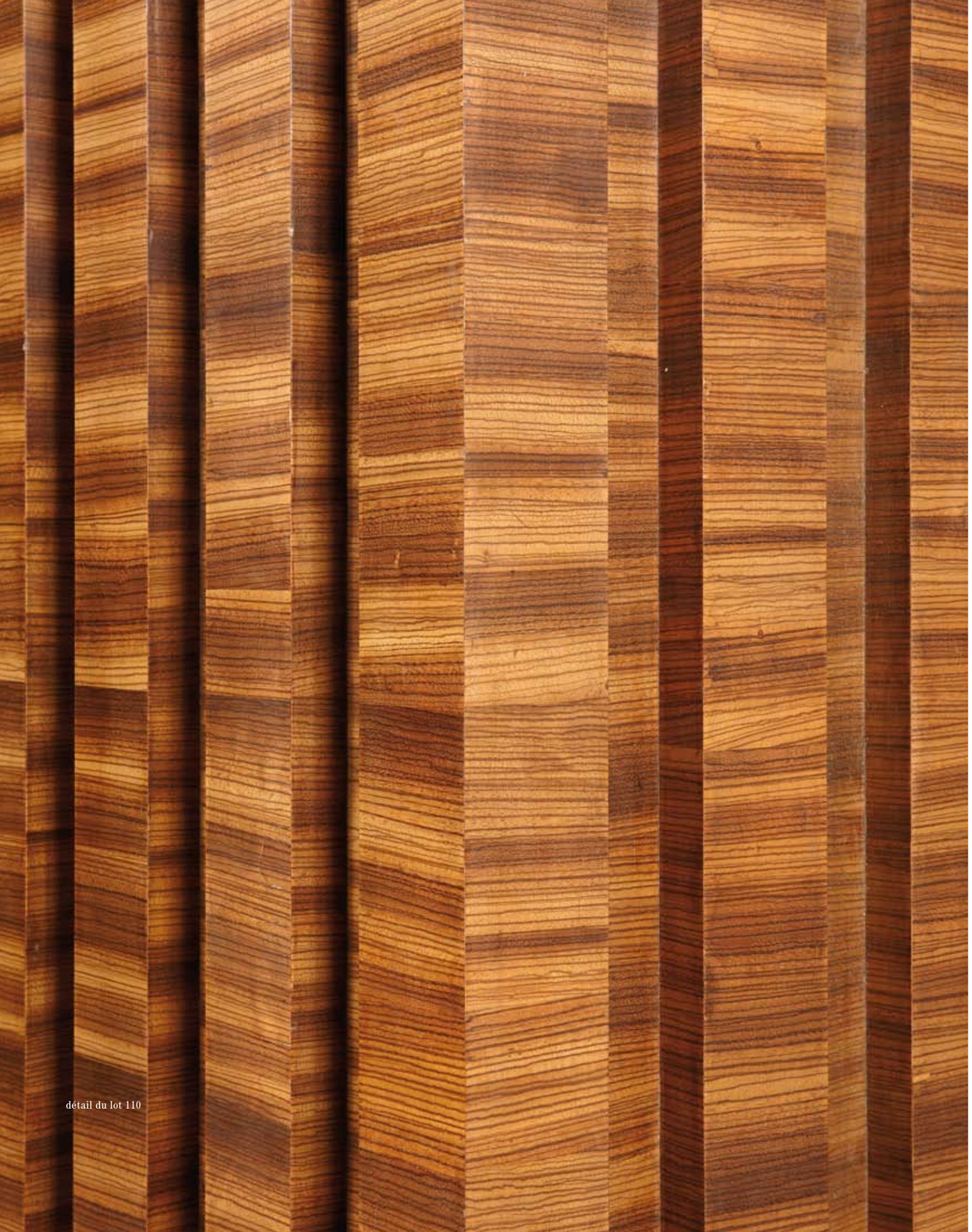


détail du lot 98

VENTE LE LUNDI 23 MAI 2011 À 20H

ART DÉCO

LOTS 1 À 125



détail du lot 110

INDEX

A
ADNET Jacques — **108**
ARBUS André — **104, 107**
ATELIER de LA GERBE D'OR — **42**
ATELIER MARTINE — **23**

B
BOULANGER Hippolyte — **11**
BRACQUEMOND Félix — **1 – 6**
BRANDT Edgar — **19, 25, 26, 29**
BUGATTI Carlo — **13, 14**

C
CARRIER- BELLEUSE Albert-Ernest — **11, 12**
CAZAUX Edouard — **20, 21**
CHALE Ado — **123**
CHANAUX Adolphe — **88**
CHAREAU Pierre — **78 – 81**
CHÉRET Jules — **7 – 9**
CHRISTOFLE — **40, 41**
COLINET Claire Jeanne Roberte — **15**
CSAKY Joseph — **38, 39**

D
DALPAYRAT Pierre Adrien — **18**
DAUM — **19**
DELAVAN René — **57, 60**
DESNY (Clément Nauny dit) — **70, 84**
DESPRES Jean — **27, 28**
DOMINIQUE (André DOMIN
& Marcel GENEVRIÈRE) — **74, 75, 76**
DUCAROY André — **96**
DUNAND Jean — **37, 51, 52**
DUPRE-LAFON Paul — **91, 93, 94**
DUPRE-LAFON (Attribué à) — **95**

E
EVENNOU Franck — **125**
EVOLUTION — **46, 47, 48**

F
FRANK Jean-Michel — **69, 88**
FRANK Jean-Michel (Attribué à) — **71**

G
GERFAUX Lucien — **61**
GIACOMETTI Diego — **89**
GOULDEN Jean — **64**
GRAY Eileen — **63**

H
HERMÈS & Paul DUPRÉ LAFON — **73, 92**

J
JANNIOT Alfred-Auguste — **105**

L
LACROIX Boris — **87**
LALIQUE René — **22**
LANEL Luc — **40**
LARCHE Raoul — **16**
LELEU Jules — **24, 35, 36**

M
MANUFACTURE NATIONALE DES TABACS — **72**
MARGAT André — **50**
MARTEL Jan & Joël — **90**
MERE Clément — **65**
MERGIER Paul — **46, 47, 48, 49**
MIRVAL C. — **17**
MONT (du) Pierre Lucien — **59**

N
NOLL Alexandre — **43, 44, 45**

P
PASCAUD Jean — **99 – 102, 106**
PLASAIT Pierre-Amédée — **55**
POILLERAT Gilbert — **111**
POIRET Paul — **23**
POMONE — **56**
PRINTZ Eugène — **62**
PROU René — **66**

Q
QUINET Jacques — **112 – 122**

R
RAPHAEL — **124**
RODIN Auguste — **10**
ROUSSEAU Clément — **67, 68**
ROUX-SPITZ Michel (dans le goût de) — **77**
ROYERE Jean — **110**
RUHLMANN Jacques Émile — **31, 32**

S
SANDOZ Gérard — **33**
SEVRES (Manufacture Nationale de) — **10**
SOGNOT Louis — **82, 83**
SORNAY André — **85, 86**
SPADE Batistin — **103**
SUE Louis & MARE André — **53**
SUISSE Gaston — **34**

T
TRAVAIL FRANÇAIS 1920-1930 — **54, 58**
TRAVAIL FRANÇAIS 1930-1940 — **30**
TRAVAIL FRANÇAIS 1940 — **97**
TURIN Pierre — **42**

V
VAUTRIN Line — **98**

La réapparition récente d'objets précieux commandés à Félix Bracquemond par le baron Joseph Vitta autour de 1900 a remarquablement enrichi le panorama de l'activité de cet artiste dans le domaine des arts décoratifs présenté en 2005 au musée Adrien Dubouché de Limoges [1]. Une précédente vente Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan faisait le point sur la série particulière des émaux cloisonnés réalisés sous sa direction par l'orfèvre Alexandre Riquet, engagé spécialement par le baron pour ce travail [2]. Celle-ci, outre une plaquette de Rodin **(lot 10)** provenant de ses collections qui réapparaît elle aussi pour la première fois depuis 1907 [3], présente un ensemble complémentaire, avec des nouveautés de poids.

Un premier groupe rassemble cinq têtes **(lots 3, 4, 5, 6)**, qui sont autant de variantes d'un détail de la grande plaque *La Fuite* datée de 1910 [4]. Les dates portées avec les signatures sur une d'entre elles **(lot 3,** 1903**)**, au dos de deux autres **(lot 6,** 1906**)**, dont celle qui n'est pas datée est très proche **(lot 4)**, et d'une dernière, qui est une céramique émaillée **(lot 5,** 1909**)**, permettent d'affirmer qu'il s'agit de travaux préalables ou parallèles, le motif complet étant conçu dès le départ, comme l'atteste notamment un croquis de première pensée[5]. Ces études de la tête ont donc été effectuées en même temps aussi que les trois plaques rectangulaires donnant un cadrage à mi-corps de la figure, le bras gauche levé entièrement visible, qui ont figuré à la vente précédente (n°3 et 4), deux d'entre elles étant datées de 1903 et 1909. Les deux plaques datées de 1903, la carrée et la rectangulaire, sont très proches dans le dessin et le coloris mais pourtant différentes dans le détail, de même que la plaque rectangulaire de 1909 est voisine de celle, carrée, de 1906, reprenant notamment son tracé si particulier des arcades sourcilières. Il ne s'agit donc jamais de répliques, mais bien d'œuvres à part entière, comme l'attestent aussi les signatures. L'ensemble, réparti sur une durée de huit années, témoigne de l'acharnement du dessinateur et de son maître orfèvre à mettre au point l'organisation formelle de ce motif. Au fil de la chronologie on appréciera l'approfondissement de la stylisation (arc des sourcils, tracé de la bouche et des paupières, arabesques des traits parallèles de la chevelure…). Si la dimension restreinte de ces oeuvres fait perdre les riches et profondes couleurs de la végétation qui entoure la figure dans la grande plaque, on gagne en revanche par la concentration de la force du motif sur la tête convulsée dans l'angoisse, mais dont l'expressionnisme est pourtant compensé par la pureté et l'élégance du dessin, ajoutant au pouvoir de fascination de ces pièces.



Détail du lot 2

Les deux médaillons **(lot 1)**, nous renvoient à la série des broches et boîtes rondes qui portent des sujets floraux comparables [6], mais plus précisément aux premières, dont nous savons que quatre ont été exposées au Salon de la Société nationale des beaux-arts de 1902 (n°64 à 67) puis à la rétrospective Bracquemond de celui de 1907 (n°201). Ces deux catalogues ne donnent pas le détail des motifs, mais précisent la couleur des fonds : violet, rose, bleu et jaune. Avec les deux oeuvres présentées aujourd'hui, sur fond jaune et sur fond rose, il semble donc bien que nous connaissions maintenant la série complète, celle exposée à Limoges en 2005 étant sur fond bleu, et une quatrième, sur fond violet, elle aussi avec les trois monogrammes, étant réapparue depuis [7]. Les deux médaillons ne portent pas, ou plus, l'encadrement décoratif ajouré qu'on trouve sur les deux autres pièces, mais le doute ne semble plus permis : il s'agit bien de broches, et ces œuvres datent de 1902 au plus tard, avant le début des travaux pour La Fuite donc. On y retrouve, traité dans ce format miniature avec une verve délicieuse, l'organisation des motifs floraux qui figurent en haut des boiseries de la salle de billard dessinée par Bracquemond pour la villa La Sapinière du baron Vitta à Évian, achevée à cette époque et qui a fait l'objet d'une triple publication cette même année 1902 [8]. Les unes et les autres reprennent le principe du service de céramique « à fleurs et rubans » réalisé en 1879 pour la maison Haviland, dans l'association du ruban ondulant, présent sur les quatre pièces, et du motif floral, adapté habilement à la forme du support [9].

La plaque oblongue portant un paysage **(lot 2,** 1905**)** appartient elle aussi à une série connue [10] mais elle est la première de ce type que nous rencontrions à porter les trois monogrammes et une date, témoignant de son ambition. Pourtant elle ne figure pas parmi les objets exposés à la rétrospective de 1907. On y retrouve, avec la clarté et l'éclat de coloris que justifie le matériau, un motif traité sa vie durant par Bracquemond, qui est un paysagiste autant qu'un animalier, mais avec le cadrage « classique », l'ouverture au centre, et l'élément aquatique qu'on trouvait dans la grande estampe de L'Arc en ciel achevée en 1897, et ses versions en couleurs, conduisant finalement à la tapisserie des Gobelins La Forêt, œuvre ultime de Bracquemond, réalisée après sa mort en 1914 [11].

Les pièces qu'il faut attribuer à Jules Chéret sont elles tout à fait nouvelles, aucune des publications anciennes, non plus que les deux catalogues d'expositions récentes consacrées au célèbre artiste ne faisant allusion, sauf erreur, à ce type de travaux [12]. L'association à Vitta, qui fut l'un de ses principaux commanditaires, et à Bracquemond, l'un de ses plus proches amis à cette date, qui l'a fait travailler dans la salle de billard de la Sapinière, où il réalise son premier décor mural, ne doit pourtant pas surprendre. Les lettres adressées par le peintre au graveur (BnF) ne font pas référence à ces oeuvres, mais l'existence d'émaux est attestée dans un document manuscrit qui a servi au général Laurent pour écrire son petit livre de 1966, Les Vitta (1820-1954), mais dont il n'a utilisé qu'une petite partie, ce passage n'étant pas repris. Rapportant ses visites à la villa habitée alors par le baron, au Breuil (Allier), le témoin évoque brièvement le hanap et le miroir avec la sculpture de Rodin qui constituent l'apogée de ces travaux d'art ainsi que « d'autres émaux faits par Chéret » [13]. La plus grande plaque, datée de 1909 **(lot 9)** présente une tête de Pierrot tout à fait caractéristique des sujets « carnavalesques » du peintre déjà présents au rideau du musée Grévin à Paris en 1900, mais aussi pendant cette période, par exemple dans la « galerie Chéret » du Palais de la Préfecture de Nice, achevée en 1908. Le ruban bleu qui enserre les cheveux et qu'on trouve sur le même type de figures dans des huiles et pastels contemporains ne permet pas d'hésiter sur l'identification des autres figures, qui sont aussi des Pierrot, malgré leur caractère féminin marqué [14]. Chéret ne dissimule jamais sous le chapeau la chevelure bouclée de ses délicieuses « chérettes », comme on peut le voir aussi sur la seule autre plaque que nous connaissions jusqu'ici [15]. La plus belle peut-être de la série **(lot 8)**, à côté de ce qui ressemble à des essais **(lot 7)**, est datée de 1911 : l'ensemble aurait donc pris place après les émaux de Bracquemond qu'on vient d'évoquer, et dans la suite de leur réussite. La technique de l'émail filigrané et son cloisonnage impitoyable peuvent paraître a priori aux antipodes de l'art vaporeux de Chéret, fondé notamment sur une pratique extensive du pastel – contrairement au « trait » du graveur Bracquemond, particulièrement quand il prend la forme d'une ligne arabesque proche de l'art nouveau. On remarquera, tout spécialement dans la plaque qu'on vient de citer, comment le maître orfèvre a su tempérer pour cela l'usage du cloisonné, semant la poussière de couleur sur le verre pour retrouver ces effets de fondu, et usant de teintes légères que font ressortir les accents des couleurs soutenues, enserrées, elles, dans les minces rubans, rouge du chapeau, et bleu du bandeau. Ce souci d'une utilisation optimum de la spécificité du matériau relève bien de l'esthétique et des théories de Bracquemond [16]: chez lui comme dans l'art lumineux de son ami Chéret la rigueur de la pensée n'a jamais été un obstacle aux plaisirs de la forme.

Jean-Paul Bouillon
Professeur émérite d'Histoire de l'Art
à l'Université Blaise Pascal
Membre honoraire
de l'Institut Universitaire de France

NOTES

1. Cat. exposition *Félix Bracquemond et les arts décoratifs, du japonisme à l'Art nouveau*, 5 avril-4 juillet 2005, Musée national Andrien-Dubouché, Limoges, R.M.N, Paris, 2005.
2. « Les émaux de Félix Bracquemond pour le baron Joseph Vitta », dans cat. vente Artcurial, *Art déco/ Design*, Paris, Hôtel Marcel Dassault, 1er décembre 2009, p. 7-13.
3. François Blanchetière, « Rodin et la manufacture de Sèvres », dans cat. exposition, *Rodin. Les Arts Décoratifs*, 13 juin-20 septembre 2009, Palais Lumière, Evian, puis musée Rodin, Paris 16 avril-22 août 2010, p. 120-131, ill. 7, p. 128.
4. Limoges 2005, n°113.
5. Coll. part.
6. Limoges 2005, n°117 à 119, vente Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan du 1er décembre 2009, n°2.
7. Inédite, coll. part.
8. Limoges, 2005, n° 110.
9. Ibid., n°49 sq.
10. Ibid., n°116.
11. Ibid., n°131.
12. *L'Esprit et la grâce dans l'œuvre de Jules Chéret (1836-1932)*, Palais Lumière, Evian, 14 juin -21 septembre 2008 ; *La Belle époque de Jules Chéret, de l'affiche au décor*, musée des Arts décoratifs, Paris, 24 juin-7 novembre 2010.
13. Inédit, coll. part.
14. Par exemple l'Arlequine et Pierrot du musée de Nice, huile sur toile, 1909, exp. Evian 2008, p. 17, repr. ou le Verre de Chianti, pastel, vers 1912, provenant de la donation Vitta, ibid., p. 91, repr.
15. Avec les trois monogrammes, non datée, inédite, coll. part.
16. Félix Bracquemond, *Du Dessin et de la couleur*, 1885, réédition critique, Paris, Hermann, 2010.

Provenant de l'ancienne collection du baron Vitta

1
Félix BRACQUEMOND
(1833-1914)
Deux médaillons ovales
à monture en or. Décor de fleurs en résille filigranée et émaux translucides en plique à jour.
Signé du monogramme B (pour Bracquemond), AR (pour Alexandre Riquet) et JV (pour le baron Joseph Vitta) sur chaque pièce.
3,5 x 2,5 cm

Provenance :
Ancienne collection du baron Joseph Vitta.

2 000 – 2 500 €

2
Félix BRACQUEMOND
(1833-1914)
Paysage
Plaque ovale en émaux translucides à décor de paysage lacustre filigrané (accidents et manques).
Signée dans le décor B (pour Bracquemond), daté 1905, AR (pour Alexandre Riquet) et cachet JV (pour Joseph Vitta).
7 x 10,5 cm

Provenance :
Ancienne collection du baron Joseph Vitta.

1 500 – 2 000 €



1



2

Provenant de l'ancienne collection du baron Vitta

3
Félix BRACQUEMOND
(1833-1914)
« La fuite » (détail)
Plaque carrée à monture en or figurant le visage du motif central de la composition, émaux translucides en plique à jour.
Marquée B (pour Bracquemond), AR (pour Alexandre Riquet) et JV (pour le baron Joseph Vitta) et daté 1903.
4,3 x 4,3 cm

Provenance :
Ancienne collection du baron Joseph Vitta.

2 000 – 2 500 €

4
Félix BRACQUEMOND
(1833-1914)
« La fuite » (détail)
Plaque carrée en cuivre figurant le visage du motif central de la composition, émaux multicolores au naturel.
Marquée B (pour Bracquemond), AR (pour Alexandre Riquet) et JV (pour le baron Joseph Vitta).
4,3 x 4,3 cm

Provenance:
Ancienne collection du baron Joseph Vitta.

1 500 – 2 000 €

5
Félix BRACQUEMOND
(1833-1914)
« La fuite » (détail)
Plaque en céramique émaillée figurant le visage du motif central de la composition.
Emaux multicolores au naturel.
Signée dans le décor B (pour Bracquemond) et AR (pour Alexandre Riquet) et cachet JV (pour Joseph Vitta). Marqué au dos « PN, fait par Riquet d'après Bracquemond 2-1909 ».
5,7 x 5 cm

Provenance :
Ancienne collection du baron Joseph Vitta.

1 000 – 1 200 €

6
Félix BRACQUEMOND
(1833-1914)
« La fuite » (détail)
Deux plaques en céramique. L'une à émaux polychromes et l'autre sans émaillage, blanche, brute de démoulage.
Marqué B (pour Bracquemond), AR (pour Alexandre Riquet) et JV (pour le baron Joseph Vitta) sur chaque pièce dans le décor. Marqué au dos « fait par Riquet d'après Bracquemond 1906 ».
4,3 x 4,3 cm

Provenance :
Ancienne collection du baron Joseph Vitta

1 200 – 1 500 €



5



3



4



6



Provenant de l'ancienne collection du baron Vitta

7
Jules CHÉRET
(1836 - 1932)
« Tête de Pierrot »
Lot de cinq plaques sur cuivre ou sur métal argenté. Emaux polychromes au naturel.
On y joint la matrice en métal argenté.
Non signées.
4,8 x 4,8 cm

Provenance :
Ancienne collection du baron Joseph Vitta.

2 000 – 2 500 €

8
Jules CHÉRET
(1836 -1932)
« Tête de Pierrot »
Plaque à monture en or. Décor en filigrane et émaux translucides au naturel (fêle).
Signée dans le décor , daté 1911, AR (pour Alexandre Riquet) et cachet JV (pour Joseph Vitta).
4,7 x 4,7 cm

Provenance :
Ancienne collection du baron Joseph Vitta.

2 000 – 2 500 €

9
Jules CHÉRET
(1836-1932)
« Tête de Pierrot »
Plaque à monture en or. Décor en filigrane et émaux translucides au naturel (léger fêle).
Signée dans le décor, daté 1909, AR (pour Alexandre Riquet) et cachet JV (pour Joseph Vitta).
11,5 x 7,8 cm

Provenance :
Ancienne collection du baron Joseph Vitta.

3 000 – 3 500 €

10
Auguste RODIN & SÈVRES (Manufacture Nationale de)
(1840-1917)
« Le rapt »
Plaque en porcelaine dure. Décor légèrement modelé en relief. Email blanc sur fond grisaille. Marqué au dos « brun écaille, rose 6, pâte blanche 5% teintée ». Non signée. Porte l'étiquette de la collection Roger Marx.
10 x 5,3 cm

Provenance :
Ancienne collection du baron Joseph Vitta;
Vente de la collection Roger Marx, Galerie Manzi Joyant, Paris, le 13 mai 1914, lot n°123.

Bibliographie :
Roger Marx, « Auguste Rodin céramiste », Paris, Société de Propagation des Livres d'Art, 1907, pl. 10. Catalogue de la vente de la collection Roger Marx, Galerie Manzi Joyant, Paris, le 13 mai 1914, lot n°123, reproduit pl. X. Catalogue d'exposition, Rodin. Les Arts Décoratifs, 13 juin-20 septembre 2009, Palais Lumière, Evian, p. 128, ill. 7, pour une reproduction d'époque de la plaque présentée comme non localisée.

4 000 – 6 000 €



7



8



9



10

11
Albert-Ernest CARRIER-BELLEUSE & Hippolyte BOULANGER (Céramiste)
(1824-1887)
Coupe haute
en céramique à piètement ornementé de têtes de faunes. Attache en piédouche ornementé de deux bambins. Socle à feuilles d'acanthe et piètement en console. Email crème, vert et marron (restauration à une anse et petit éclat sous la base).
Signée de la marque de fabrique sous la base en fer « Hippolyte Boulanger à Choisy le roi ».
Haut. 60 cm (totale)

1 200 — 1 500 €

12
Albert-Ernest CARRIER-BELLEUSE
(1824-1887)
« La liseuse »
Sculpture chryséléphantine. Epreuve en bronze à patine argentée et dorée à visage et mains en ivoirine. Socle d'origine, rond à gorge, en marbre portor.
Signée à la base, cartouche sur le socle.
Haut. 61 cm (sujet seul) - socle 23,5 x 6 cm

Bibliographie :
Bryan Catley, « Art Deco and other figures », The Antique collectors' club, Suffolk, 1978, modèle référencé et reproduit p. 60.

5 000 — 6 000 €



11



12

13
Carlo BUGATTI
(1855-1940)
Porte Coran pliant
à bâti en bois noirci gainé de parchemin vernissé ornementé de plaques de cuivre découpées à motifs arabisants, martelés et repoussés et ajourées de rond et arc de cercle à petites colonnettes en bois tourné.
Haut. 88 cm (fermé) - larg. 25 cm

4 000 — 5 000 €

14
Carlo BUGATTI
(1855-1940)
Pare feu
en disque pivotant façon tambour rehaussé d'inscriptions dans le goût arabe à piètement en bois noirci et parchemin. Base en arc de cercle et colonnettes incrustées de motif en étain, ornementé en épaisseur d'une plaque de cuivre à motif repoussé.
Haut. 93 cm

Bibliographie :
Catalogue commercial de la maison Bugatti, Milan, variante référencé et reproduite sous le n°283.

12 000 — 15 000 €



13



14

15
Claire Jeanne Roberte COLINET
(1910-1940)
Danseuse mexicaine
Sculpture chryséléphantine. Epreuve en bronze à patine dorée et buste, bras et genoux en ivoirine, chapeau en bronze patiné noir. Base d'origine en onyx vert.
Signée sur le socle en bronze.
Haut. 28 cm (sujet seul) -
socle : 5,5 x 10 x 10 cm

Bibliographie :
Bryan Catley, « Art Deco and other figures », The Antique collectors' club, Suffolk, 1978, modèle référencé et reproduit p. 117.

5 000 — 6 000 €

16
Raoul LARCHE
(1860-1912)
« Loïs Fuller »
Lampe à une lumière, dite « Loïe Fuller ».
Epreuve en bronze doré, marquée du cachet Siot Paris, numérotée 1922.
Signée.
Haut. 33 cm

Bibliographie :
Catalogue Siot Decauville, modèle référencé et reproduit.

20 000 — 25 000 €

17
C. MIRVAL
Danseuse mexicaine
Sculpture chryséléphantine. Epreuve en bronze à patine mordorée et incrustation de filets argent sur fond patiné noir. Visage et mains en ivoirine. Socle d'origine en onyx verdâtre à motif rayonnant et entourage en marbre portor.
Signée sur le bronze.
Haut. 53 (sujet seul) -
socle : 13,5 x 14,5 x 36,5 cm

20 000 — 25 000 €

15

16

17

18
Pierre Adrien DALPAYRAT
(1844-1910)
Vase
en grès à corps ovoïde et long col annelé ouvert. Email rouge sang de bœuf nuancé bleu vert.
Signature manuscrite sous la base.
Haut. 24 cm

600 – 800 €

19
DAUM & Edgar BRANDT
(1880-1960)
Vase
à corps ovoïde en verre opalescent légèrement ambré soufflé dans une monture en fer forgé à bandeau floral. Socle en gradins à bague perlée (accidents et réparations).
Signée du cachet E. Brandt en deux endroits.
Haut. 44,5 cm

Bibliographie :
Joan Kahr, « Edgar Brandt master of art deco ironwork", Harry N. Abrams, New York, 1999, modèle similaire référencé et reproduit p. 106.

800 – 1 000 €

20
Edouard CAZAUX
(1889-1974)
Vase
en grès à corps ovoïde légèrement renflé. Décor de bandeaux floraux et de filets à tracés vert sur fond grumeleux blanc laiteux.
Signature manuscrite sous la base.
Haut. 24 cm

400 – 500 €

21
Edouard CAZAUX
(1889-1974)
« Naissance de Vénus »
Sculpture en céramique. Epreuve en ronde bosse à couverte d'émail craquelé blanc crème et vert (léger éclat).
Signé en creux sous couverte.
Haut. 58,5 cm

500 – 600 €



18



19



20



21

22

René LALIQUE
(1860 - 1945)
Pendentif « Pavots »
en or à tiges émaillées et feuilles en plique à jour. Corolles de fleurs en verre opalescent sculpté et poli à pistils émaillés.
Signé du cachet Lalique frappé en creux sur une tige.
Haut. 6,5 cm - larg. 6 cm

Provenance :
Ancienne collection Charbonneau.

Bibliographie :
Musée Bellerive Zurich, René Lalique « Schmuck und glas aus Paris vom Art nouveau zum Art déco », Zurich, variante référencé et reproduite p. 30 sous le n°10.

60 000 — 80 000 €



23
ATELIER MARTINE ET Paul POIRET
(1879-1944)
Bureau de dame
en bois peint de couleur crème ouvrant par un tiroir central en ceinture et caisson à deux tiroirs latéraux. Prise de tirage en bronze doré façon passementerie.
Haut. 75 cm - plateau : 54 x 89 cm

1 500 — 1 800 €

24
Jules LELEU
(1883-1961)
Chaise
de salle à manger (circa 1925) , en palissandre vernissé, modèle n°79.6 du référencier de l'artiste à dossier plat légèrement incurvé et fond de siège arrondi. Bâti à ceinture en godron et piétement avant droit à jambe cannelée. Recouvert en blanc, à neuf.
Numérotée sur le châssis B 5409.
Haut. 79 cm - larg.. 43 cm - prof. 39 cm

Bibliographie :
Françoise Siriex, « Leleu Décorateurs ensembliers », Editions Monelle Hayot, Saint-Rémy-en-l'Eau, 2007, modèle reproduit en page de couverture et p. 129 avec une photographie d'époque et un dessin du modèle.

2 500 — 3 000 €


Chaise n°79.6 réalisée pour Monsieur Zaldumbide


23


24

25
Edgar BRANDT
(1880-1960)
Lampadaire
en fer forgé patiné doré à fût central à huit tiges assemblées sur piètement à quatre volutes. Bague haute à motif de fleurs et support à enroulement. Cache ampoule à vasque bombée en albâtre. Trace de rouille.
Haut. 170 cm - diam. 40 cm

Historique :
Un modèle identique signé du cachet frappé à froid a été vendu par Artcurial – Briest-Poulain-F.Tajan, le 2 juin 2009, vente Art Déco, sous le n° 44 du catalogue.

6 000 – 8 000 €



25

26
Edgar BRANDT
(1880-1960)
Le nid
Pare étincelles en fer forgé noirci et patiné à décor de branchages fleuris en découpe et encadrement à plats crantés.
Signé du cachet frappé en creux.
Haut. 104 cm - larg. 74 cm

Bibliographie :
Joan Kahr, « Edgar Brandt master of art deco ironwork », Harry N. Abrams, New York, 1999, modèle similaire référencé et reproduit p. 142.

10 000 – 12 000 €



26

27
Jean DESPRES
(1889-1990)
Coupe
en étain martelé à corps hémisphérique sur piètement tripode à boules.
Signée et marquée du cachet d'orfèvre.
Haut. 12 cm - diam. 20 cm

Provenance :
Ancienne collection Pierre Bergé - Yves Saint-Laurent.
Vente Pierre Bergé, Bruxelles, 17 juin 2009, lot 291.

1 000 – 1 200 €

28
Jean DESPRES
(1889-1980)
Cassolette
en métal argenté martelé à corps souligné d'une bague à maillon plat. Manche et prise en palissandre.
Signature manuscrite.
Diam. 20 cm

3 000 – 4 000 €

29
Edgar BRANDT
(1880-1960)
Deux cendriers
au modèle en fer forgé noirci ornementés d'une roue crantée ailée à coupelle amovible. Signé du cachet frappé en creux sur chacune des pièces.
Base : 16 x 16 cm

3 500 – 4 000 €

30
TRAVAIL FRANÇAIS 1930-1940
Porte bûches
en fer forgé carré à bandeau frontal en découpe figurant un bouquet de fleurs.
Haut. 33 cm - larg. 38 cm - prof. 29 cm

500 – 600 €



27



28



29



30

31
Jacques Emile RUHLMANN
(1879 - 1933)
Fauteuil
en chêne ciré à dossier plat légèrement galbé et accotoirs détachés à manchettes moulurées. Pied avant à jambe galbée venant en support d'accotoirs, pieds arrière sabres. Fond de siège et dossier gainés de cuir marron (usagé).
Haut. 86 cm - larg. 54 cm - prof. 50 cm

Bibliographie:
Florence Camard, « Rulhmann », Editions Monelle Hayot, pour le modèle « Patouilllard » similaire à notre fauteuil présenté dans le catalogue raisonné dans la catégorie des fauteuils de salon sous la référence 1AR-103aNR.

1 500 — 1 800 €



31



32

○ 32

Jacques-Émile RUHLMANN
(1879 - 1933)
Argentier modèle 'Worms'
n°2132 du référencier de l'artiste (1928), à caisson quadrangulaire en placage de loupe de noyer d'Amérique vernissé ouvrant au centre par deux portes vitrées et deux caissons latéraux à portes pleines, reposant sur six pieds olive en bronze argenté et socle en découpe avancée.
Estampillé du fer de l'artiste et marqué atelier A.
Haut. 98 cm -larg 198 cm - prof. 63 cm

Historique :
un certificat de fabrication établi par les établissements Ruhlmann en date de novembre 1928, numéroté 365, sera remis à l'acquéreur, indiquant qu'il s'agit de l'exemplaire n°4, achevé d'exécution en novembre 1928.

Provenance:
Monsieur Jourda, 212 Boulevard Pereire.

Bibliographie:
« Quelques nouveaux meubles de Ruhlmann », Art et Décoration, 1er semestre 1924, variante de notre argentier reproduit page 9. Florence Camard, Ruhlmann, Editions Monelle Hayot, Paris, 2009, argentier Worms référencé sous le numéro NR2132 dans le catalogue raisonné.

80 000 – 100 000 €



33
Gérard SANDOZ
(1902- 1995)
Vase
en dinanderie à corps ovoïde et col annulaire légèrement galbé. Décor de grondins et d'hippocampes sur fond d'algues stylisées. Patiné marron vert et noir à tracé doré. Signature manuscrite et cachet d'orfèvre frappé en creux.
Haut. 19 cm

Historique :
Gérard Sandoz est avant tout bijoutier, joaillier et orfèvre. Ses dinanderies sont très rares. « La dinanderie occupe une place tout à fait mineure et circonscrite dans le temps : une quinzaine de vases, tous en cuivre, sont réalisés entre 1923 et 1924. Comme son oncle Paul Follot, il donne ses vases à monter à Claudius Linossier et exécute ensuite en laque ou incrustation de métal un décor de poissons, d'hippocampes ou du boxeurs ». Dominique et Marie-Cécile Forest.

Bibliographie :
René Chavance, Mobilier & décoration, Paris, 1924, modèle similaire référencé et reproduit p. 30 ; Dominique et Marie-Cécile Forest, « La dinanderie française 1900-1950 », Paris, Les éditions de l'Amateur, 1995, modèle similaire référencé et reproduit p. 227.

6 000 – 8 000 €



33



34

34

Gaston SUISSE
(1896-1988)
Suite de trois tables gigognes
à plateau rectangulaire (circa 1936) en bois laqué noir. Décor géométrique à motif rectangulaire laqué rouge sang de boeuf et or et bandeau triangulaire en laque à la feuille d'or sur fond arraché. Piètement droit à sabots en retour.
Signée sur chaque élément.
Haut. 46,5 cm - plateau : 60 x 41 cm

Provenance :
Entourage familial de l'artiste.

Historique :
Voir ci-joint reproduction de la photo d'époque dans l'atelier de l'artiste.

60 000 — 80 000 €



Tables *in situ* dans l'atelier de l'artiste, rue St Marcel, circa 1936.

35
Jules LELEU
(1883-1961)
Paire de fauteuils bas
à dossier corbeille et fond de siège tambour. Recouverts de velours marron orangé (usagé), socle rond en bois vernissé apparent.
Haut. 61 cm - base : diam. 38 cm

Bibliographie :
Viviane Jutheau, « Jules et André Leleu », Paris, éditions Vecteurs, 2000, modèle similaire référencé et reproduit p .77.

2 000 — 3 000 €

36
Jules LELEU
(1883-1961)
Secrétaire
en placage de palissandre ouvrant par un abattant en partie haute à décor floral incrusté en ébène et nacre sur fond parqueté en losange surmonté d'un tiroir. Partie basse ouvrant par quatre tiroirs superposés. Piètement à socle détaché à sabots latéraux en console soulignée de bronze doré.
Estampillé sur un cartouche en ivoire dans l'un des tiroirs.
Haut. 129 cm - larg. 75 cm - prof. 36 cm

3 000 — 4 000 €

37
Jean DUNAND
(1877-1942)
Panneau « Singe branché »
Décor de singe branché en laque noire sur fond de fleurs en laque rouge et jaune orangé rehaussées de dorure. Encadrement en bois à laque noir.
Signé du cachet Jean Dunand laqueur, frappé en creux, en deux endroits au revers.
88 x 68 cm

Provenance :
Famille de l'artiste, les consorts de Jean Dunand par succession directe, ancienne collection Félix Marcilhac, Mr et Mme Dray, vente Christie's 8 juin 2007, lot n°87.

Bibliographie :
Félix Marcilhac, « Jean Dunand », Thames & Hudson, Londres, Paris, 1991, reproduit en couleurs p.45.

20 000 — 25 000 €



35



36



37

38
Joseph CSAKY
(1888-1971)
« Jeune fille nue à la draperie »
Haut relief (circa 1935). Plâtre d'atelier.
Non signé.
Haut. 65,5 cm - larg. 22,5 cm - prof. 16 cm

Provenance :
Vente atelier Csaky, Boisgirard & de Heeckeren, 10 mars-16 juin 1978, lot n°66.

Bibliographie :
Félix Marcilhac, « Joseph Csaky » catalogue raisonné des sculptures, Paris, Les éditions de l'Amateur, 2007, modèle référencé et reproduit p. 360.

1 000 — 1 500 €

39
Joseph CSAKY
(1888-1971)
« Tête de jeune femme »
Sculpture (circa 1938-39). Plâtre d'atelier.
Signée.
Haut. 42 cm - larg. 36 cm

Provenance :
Vente atelier Csaky, Boisgirard & de Heeckeren, 10 mars-16 juin 1978, lot n°75.

Bibliographie :
Félix Marcilhac, « Joseph Csaky », catalogue raisonné des sculptures, Paris, Les éditions de l'Amateur, 2007, modèle référencé et reproduit p. 363.

400 — 500 €



38



39

Ensemble de 34 boîtes provenant de la collection de Monsieur F.

Ensemble de 34 boîtes provenant de la collection de Monsieur F.

40
CHRISTOFLE & Luc LANEL (dessinateur)
(1893-1966)
Bonbonnière
ronde et plate en métal patiné. Couvercle ornementé d'une fleur en métal doré repoussé.
Signée.
Cachet de fabrique et poinçon d'orfèvre.
Haut. 2,5 cm - diam. 7,5 cm

Bibliographie:
Christofle & Cie, « Dinanderies », Paris, modèle reproduit et référencé sous le n°B.43.

800 — 1 000 €

41
CHRISTOFLE
Bonbonnière
à base galbée en métal granité doré, partiellement oxydé noir. Cachet de fabrique et poinçon d'orfèvre.
Haut. 5,5 cm - diam. 10 cm

Bibliographie:
Christofle & Cie, « Dinanderies », Paris, modèle reproduit et référencé sous le n°B. 49.

600 — 800 €

42
ATELIER de LA GERBE D'OR & Pierre TURIN (dessinateur)
(1891-1961)
Boîte
en argent (en règle) à corps rond et plat légèrement galbé. Couvercle reprenant la médaille de l'exposition de 1925 en estampage.
Signée P. Turin dans le décor et frappé du cachet « Atelier de la gerbe d'or, exemplaire n°65 exposition des arts décoratifs 1925 » sous la base.
Haut. 4,5 cm - diam. 9 cm

400 — 500 €

43
Alexandre NOLL
(1890-1970)
Boîte
à cigarette à corps quadrangulaire en wengé, palissandre et sycomore. Couvercle à prise en rouleau. Intérieur galbé.
Signature manuscrite gravée en creux sous la base.
Haut. 6,5 cm - base : 17,5 x 10,8 cm

2 000 — 2 500 €

44
Alexandre NOLL
(1890-1970)
Boîte
à cigarettes, à corps quadrangulaire plat plaqué de loupe d'Amboine à deux tiroirs à ouverture inversée. Prise de tirage en bakélite façon ivoire.
Signature manuscrite gravée.
Haut. 3,5 cm - base : 19,5 x 12 cm

1 000 — 1 500 €

45
Alexandre NOLL
(1890-1970)
Boîte
ronde en palissandre à corps rond et plat et couvercle bombé à décor de motif incrusté façon ivoire.
Signature manuscrite gravée.
Haut. 7 cm - diam. 17 cm

800 — 1 000 €

46
EVOLUTION & Paul MERGIER (Dessinateur)
(1891-1986)
Boîte
en dinanderie à corps rond et plat. Couvercle à décor de sagittaire en filets de métal incrustés sur fond légèrement patiné.
Signée dans le décor et marquée « Evolution » sous la base.
Haut. 5 cm - diam. 12 cm

Provenance:
Ancienne collection Michel Souillac.

Bibliographie :
Dominique et Marie-Cécile Forest, « La dinanderie française 1900-1950 », Paris, Les éditions de l'Amateur, 1995, modèle similaire référencé et reproduit p. 181.

1 000 — 1 200 €

47
EVOLUTION & Paul MERGIER (Dessinateur)
(1891-1986)
Boîte
à corps plat en dinanderie. Couvercle figurant Orphée en incrustation de métal argenté.
Signée dans le décor et marquée « Evolution » sous la base.
Haut. 5 cm - diam. 12 cm

800 — 1 000 €

48
EVOLUTION & Paul MERGIER (Attribué à, Dessinateur)
(1891-1986)
Boîte
ronde à corps plat en dinanderie. Couvercle figurant une femme nue à l'éventail en métal incrusté argent sur fond patiné.
Haut. 5 cm - diam. 12 cm

200 — 300 €


40


41


42


43


44


45


46


47


48

Ensemble de 34 boîtes provenant de la collection de Monsieur F.

49
Paul MERGIER
(1891-1986)
Boite
à corps octogonal plat en laque noir.
Couvercle à décor géométrique rayonnant en coquille d'œuf et laque rouge. Intérieur en laque rouge.
Signature monogramme sur le plat intérieur.
Haut. 4 cm - diam. 12 cm

1 500 – 2 000 €

50
André MARGAT
(1903-1999)
Boite
quadrangulaire à corps plat en laque noir incrusté de coquille d'œuf. Couvercle à décor de masque africain (légers sauts de laque et coquille d'œuf). Intérieur doré à la feuille.
Signée et datée 1925.
Haut. 3,2 cm - base : 11 x 8 cm

600 – 800 €

51
Jean DUNAND
(1877-1942)
Boîte
ronde et plate à couvercle bombé, entièrement recouverte de laque de chine noir. Décor géométrique à motifs incrustés de coquille d'œuf sur fond à particules éclatées.
Signée Jean Dunand.
Haut. 4 cm - diam. 10 cm

Bibliographie :
Félix Marcilhac, « Jean Dunand », Les éditions de l'Amateur, Paris 1991, modèle similaire reproduit p. 277.

4 500 – 5 000 €

52
Jean DUNAND
(1877-1942)
Boîte
en dinanderie à corps rond et plat à couvercle légèrement bombé légèrement oxydé. Trace de patine rouge et particules marquées en pointillé.
Signée du cachet de dinandier.
Haut. 5 cm - diam. 9,5 cm

Bibliographie:
Dieter Weidmann, « Art Déco », Munich, 1995, modèle reproduit et référencé p.139

1 200 – 1 500 €


49


50


51


52

Ensemble de 34 boîtes provenant de la collection de Monsieur F.

53
Louis SUE & André MARE
(1875-1968) – (1885-1932)
Boîte
quadrangulaire à monture en métal argenté doré et plaques en verre à décor de fleurs, papillons et libellules.
Haut. 8 cm - base : 10,5 x 10,5 cm

Bibliographie :
Florence Camard, « Süe & Mare », Les éditions de l'Amateur, Paris 1996, modèle similaire reproduit p. 259 sous le n°6043

3 000 – 4 000 €

54
TRAVAIL FRANÇAIS 1920-1930
Boîte
à corps quadrangulaire gainée de galuchat à filets d'angles en ivoire. Intérieur à deux compartiments en acajou.
Haut. 5 cm - Base : 18 x 10,5 cm

800 – 1 000 €

55
Pierre-Amédée PLASAIT
Né en 1910
Boîte
ronde à corps galbé en métal estampé patiné vert et doré. Couvercle à prise figurant un chamois.
Signé du cachet frappé en creux.
Haut. 13,5 cm (totale) - diam. 17 cm

300 – 400 €

56
POMONE
Boîte
à cigarettes à corps quadrangulaire plat en métal argenté sur socle débordant en palissandre. Prise et anses rouleaux en palissandre et métal.
Chiffré sur le couvercle. Intérieur en acajou.
Signée du cachet frappé en creux.
Haut. 8,3 cm - base : 19,7 x 12 cm

500 – 600 €

57
René DELAVAN
Boîte
quadrangulaire plate, en étain martelé et ciselé à motifs de triangles. Signée.
Haut. 4,3cm - Long. 10 cm - Larg. 7,1 cm

100 – 200 €

58
TRAVAIL FRANÇAIS 1920-1930
Boîte
quadrangulaire en placage de loupe d'Amboine à filets d'arrêtes en bakélite façon ivoire. Intérieur en acajou.
Haut. 5,5 cm - base : 11,6 x 10,6 cm

100 – 200 €

59
Pierre Lucien DU MONT
Boîte
ronde à corps galbé en étain martelé. Couvercle à prise en arc de cercle en ivoire.
Signature manuscrite gravée.
Haut. 5,5 cm - diam. 14,5 cm

800 – 1 000 €

60
René DELAVAN
Boîte
ronde et plate en étain martelé et ciselé. Couvercle à décor de soleil couchant et de mouettes sur fond de vagues stylisées.
Signée.
Haut. 2,7 cm - Diam.8,5 cm

100 – 200 €

61
Lucien GERFAUX
Boîte
en dinanderie à corps oblong. Décor de scalaires et de vagues stylisées en filet de laiton incrusté à intérieur à patine doré granité. Signée.
Haut. 8,5 cm - diam. 18,5 cm

200 – 300 €


53


54


55


56


57


58


59


60


61

Ensemble de 34 boîtes provenant de la collection de Monsieur F.

62
Eugène PRINTZ
(1879-1948)
Coffret
quadrangulaire en placage de bois de palmier à couvercle sur charnière à prise sphérique en palmier massif. Piètement rouleau en palmier massif.
Signé du cachet monogramme frappé en creux sur la traverse intérieure.
Haut. 14,5 cm - base : 24 x 13 cm

Historique :
Seul exemplaire identifié à ce jour.

15 000 – 20 000 €

63
Eileen GRAY
(1878-1976)
Boîte
cylindrique en bois laqué brun, à l'intérieur et à surface externe en tissu laqué orange. Circa 1910.
Non signée.
Haut. 10,5 cm - diam. 10 cm

Provenance :
Ancienne collection Bob Walker provenant directement de l'artiste et considérée comme l'une de ses premières réussites en laque.
Vente Sotheby's Londres, 2 mars 1999, lot 34.

5 000 – 6 000 €

64
Jean GOULDEN
(1878-1946)
Boîte
à corps quadrangulaire plat en Oréum. Couvercle ornementé d'un arc en ciel. Emaux multicolores à filets de laiton sur fond de laque noire sur une face et blanche sur l'autre face.
Signée Jean Goulden gravé, marquée CXLIII (143) et datée 1931.
Haut. 1 cm - base : 7,5 x 6 cm

Bibliographie :
Bernard Goulden, « Jean Goulden », Editions du Regard, Paris, 1989, pp.66-67.

5 000 – 6 000 €


62


63


64

Ensemble de 34 boîtes provenant de la collection de Monsieur F.

65
Clément MÈRE
(1861-1940)
Boîte
en ébène à corps cylindrique plat. Couvercle et corps gainés de peau à motifs gaufrés figurant des fleurs stylisées sur fond à pointillés et pastilles.
Signature monogramme sous la base.
Haut. 6 cm - diam. 9,6 cm

Provenance :
Ancienne collection Marcel Wolfers.

3 500 – 4 000 €

66
René PROU
(1889-1947)
Boîte
ronde et plate en palissandre à corps galbé et couvercle bombé à décor de fleurs stylisées sculptées.
Signature manuscrite sous la base.
Haut. 10 cm - diam. 23 cm

2 000 – 2 500 €

67
Clément ROUSSEAU
(1872-1950)
Boîte
ronde et plate en thuya à couvercle en toit de pagode gainé de galuchat vert à prise en corne.
Signature manuscrite gravée sous la base.
Haut. 6 cm - diam. 14 cm

Bibliographie:
D.Weidmann, « Art Deco », Munich, 1995, modèle référencé et reproduit p.160.

4 000 – 5 000 €

68
Clément ROUSSEAU
(1872-1950)
Boîte
ronde et plate en thuya à couvercle bombé recouvert de galuchat teinté vert à filet d'ivoire.
Signée.
Haut. 4,5 cm - diam. 11 cm

2 500 – 3 500 €


65


66


67


68

Ensemble de 34 boîtes provenant de la collection de Monsieur F.

69
Jean-Michel FRANK
(1895-1941)
Boite à senteur
en chêne et couvercle à fin cannage.
Signé du cachet monogramme JMF.
Haut. 5,5 cm - base : 18 x 11 cm

Bibliographie :
Léopold Diego Sanchez, « Jean-Michel Frank », Editions du Regard, Paris 1997 , modèle reproduit p.247.

4 000 – 5 000 €

70
DESNY (Clément Nauny dit)
(1900-1969)
Boîte
quadrangulaire en cuivre et laiton. Couvercle à prise en bandeau de laiton doré. Intérieur en acajou.
Signée du cachet Desny frappé en creux.
Haut. 4,5 cm - base : 10 x 18 cm

3 000 – 4 000 €

71
Jean-Michel FRANK (Attribué à)
(1895-1941)
Boîte à cigarettes
à corps quadrangulaire entièrement marqueté, intérieur et extérieur, de paille blonde à motifs rayonnants.
Haut. 5 cm - base : 15 x 11 cm

Bibliographie :
Léopold Diego Sanchez, « Jean-Michel Frank », Editions du Regard, Paris, 1980, modèle avec une marqueterie similaire reproduit p.80

1 000 – 1 200 €

72
MANUFACTURE NATIONALE DES TABACS
Boîte à cigarettes
à corps quadrangulaire plat à couvercle sur pivot entièrement marqueté de paille brune à filet de laiton en motifs rayonnants.
Haut. 3 cm - base : 18 x 12 cm

600 – 800 €

73
HERMES & Paul DUPRE LAFON (dessinateur)
(1900-1971)
Boîte à cigarette
quadrangulaire à corps plat en lamelles de cuir superposées et couvercle pivotant en métal nickelé à plat en métal nickelé recouvert de veau grainé et souligné d'un encadrement à baguette de métal argenté et piqûres selliers apparentes. Cartouche monogrammé ADCH. Intérieur à deux compartiments en Okoumé.
Signée du cachet Hermès Paris gravé en creux et frappé du cachet Hermès Paris sous le couvercle.
Haut. 5 cm - base : 18 x 24 cm

Bibliographie :
Art et Décoration, Mars-Avril 1946, p.167.
Thierry Couvrat Desvergnes, « Dupré Lafon, décorateur des millionnaires », Richer - Les éditions de l'Amateur, Paris 1990, modèle similaire reproduit p. 182.

2 500 – 3 000 €


69


70


71


72


73

74
DOMINIQUE (André DOMIN & Marcel GENEVRIÈRE)
(1885-1967) - (1883-1962)
Guéridon
en placage de palissandre et plateau rectangulaire gainé d'origine de peau de galuchat. Ceinture d'entourage à pans coupés. Piètement central en lame plate rectangulaire, ornementée en épaisseur de trois filets de laitons. Socle en doucine à base rectangulaire légèrement angulé sur sa largeur.
Haut. 60 cm - Plateau : 40 x 67 cm

Bibliographie:
Félix Marcilhac, « Dominique, décorateur ensemblier du XXe siècle », Les éditions de l'Amateur, Paris, 2008, modèle en noyer reproduit page 66.

15 000 – 20 000 €

75
DOMINIQUE (André DOMIN & Marcel GENEVRIÈRE)
(1885-1967) - (1883-1962)
Commode
en placage de palissandre à corps suspendu légèrement galbé ouvrant au centre par un caisson excentré à portes pleines et plaques de propreté rectangulaires gainées de galuchat sur un intérieur à une tablette amovible et cinq tiroirs latéraux à façade en pans inclinés inversés. Plateau en découpe à ressaut. Piètement latéral en application excentré à épaisses jambes plates galbées, rainurées sur les côtés. Attaches et plaquettes d'ornementation formant sabots en bronze argenté. Prise de tirage d'origine d'après un dessin de Jean E. PUIFORCAT.
Haut. 90 cm - long. 170 cm – prof. 42 cm

Exposition:
Galerie Barbazange, 2ème salon du Groupe des Cinq, Paris, 1927.

Bibliographie :
Félix Marcilhac, « Dominique, décorateur ensemblier du XXème siècle », Les éditions de l'Amateur, Paris, 2008, modèle similaire référencé et reproduit p.105.

25 000 – 35 000 €



74



75

76
DOMINIQUE (André DOMIN & Marcel GENEVRIÈRE)
(1883-1962) - (1885-1967)
Paire de lampadaires
à fût en métal noirci en gaine effilée sur base cruciforme à quatre pieds courbes. Chapiteaux ornementés de sphères crantées en altuglas. Cache ampoule réflecteur en verre opalin blanc.
Haut. 168 cm (totale)

Bibliographie :
Félix Marcilhac, « Dominique, décorateur ensemblier du XXe siècle », Les éditions de l'Amateur, Paris, 2008, modèle similaire référencé et reproduit p. 182.

8 000 – 10 000

77
Michel ROUX-SPITZ (dans le goût de)
Bureau directorial
en bois laqué noir à caisson latéraux ouvrant par trois tiroirs surmontés d'une tablette escamotable. Partie centrale du plateau et tiroir en ceinture entièrement gainé de cuir fauve. Socle à bande de métal chromé nickelé (oxydé). Prises de tirage rouleau en bronze patiné.
Haut. 73 cm - plateau : 160 x 90 cm

6 000 – 8 000 €



76



77

78
Pierre CHAREAU
(1883-1950)
Meuble d'enfilade
en noyer (circa 1930) à caisson quadrangulaire sur intérieur en chêne et plateau à angles rabattus arrondis ouvrant au centre par une rangée de quatre tiroirs dont le premier à fermeture de contrôle et deux portes pleines latérales ouvrant sur étagères. Socle détaché à bandeau plat. Prises de tirage en ivoire. Deux clefs d'origine à tête en ivoire.
Estampillé au dos du fer monogramme, à chaud.
Haut. 91 cm - long. 170 cm - prof. 58 cm

Provenance :
Ancienne collection Edmond Fleg.

20 000 — 25 000 €





79
Pierre CHAREAU
(1883-1950)
Coiffeuse MS 1009
en bois vernissé, à casier latéral ouvrant par quatre tiroirs, plateau en découpe.
Porte l'estampille Chanaux Pelletier.
Haut. 57,4 cm - plateau : 93,5 x 73,5 cm

Bibliographie :
Marc Vellay et Kenneth Frampton, « Pierre Chareau, Architecte-Meublier 1883-1950 », Éditions du Regard, Paris, 1984, modèle reproduit dans sa version avec miroir et tablette p. 327.

12 000 — 15 000 €

80
Pierre CHAREAU
(1883-1950)
Lot de trois portes plantes muraux
en lames de fer forgé plat, noirci (oxydé) à platine de fixation murale cruciforme et support en poterne réglable en hauteur à attache cerclée.
Haut. 32 cm (position basse) - 37 cm (position haute)
Platine murale : 21,5 x 17,5 cm

Provenance:
Ancienne collection Raymond Weill.

Bibliographie :
Marc Vellay, Kenneth Frampton, « Pierre Chareau, architecte-meublier, 1883-1950 », Editions du Regard, Paris, 1984, modèle référencé et reproduit p.336.

10 000 — 12 000 €

81
Pierre CHAREAU
(1883-1950)
Jardinière
de parquet en lames de fer noirci (oxydé), référence PF35, à deux éléments articulés l'un à platine fixe triangulaire du référencier de l'artiste et l'autre à deux éléments pivotants à platine à trois lames de métal et attaches cerclées.
Haut. 103 cm - diam. 50 cm

Provenance:
Ancienne collection Raymond Weill.

Historique :
Modèle présenté pour la première fois au salon de la Société des artistes décorateurs de 1924, Paris,et figurant dans le décor du film « Le vertige » de Marcel L'Herbier.

Bibliographie :
Marc Vellay, Kenneth Frampton, « Pierre Chareau, architecte-meublier,1883-1950 », Editions du Regard, Paris, 1984, modèle référencé et reproduit in situ sur un document photographique d'époque dans le hall du Grand Hôtel de Tour, p.336.

15 000 — 20 000 €



79



80

81

82
Louis SOGNOT
(1892 - 1970)
Paire de chaises
en palissandre et acajou (circa 1925) à dossier et fond de siège courbe sur piètement avant droit de section carrée et pieds arrières montés en biais. Fonds de siège recouverts de peau crème.
Haut. 70 cm - larg. 43 cm - prof. 40 cm

Exposition:
Exposition internationale des arts décoratifs, Paris, 1925. Les chaises étaient présentées dans un ensemble de Louis Sognot au sein du pavillon de Primavera, atelier d'art du Printemps. (Voir reproduction ci-dessous).

Provenance:
Acquis par Marcel Wolfers lors de l'Exposition internationale de 1925 à Paris. Resté dans la famille depuis.

Bibliographie:
Maurice Dufrène, « Ensembles mobiliers: Exposition internationale 1925 », Editions Charles Moreau, 1925, 1ère série, pl.28, pour une reproduction de la chambre présentée par Louis Sognot dans le Pavillon de Primavera et dans laquelle était présentée notre paire de chaises.

4 000 — 5 000 €



82

83
Louis SOGNOT
(1892 - 1970)
Bureau et son fauteuil
Bureau en placage de palissandre à plateau demi-lune à découpe centrale gainée de cuir, ouvrant sur le dessus par un abattant à mécanisme secret à poussoir; caissons latéraux chacun ouvrant par quatre tiroirs à prises sphériques en métal chromé et tablette d'entourage en ailettes débordantes et support en dalle de verre. Socle à bandeau en retrait sur talon en bois vernissé noir et barre de pieds tubulaire en métal chromé.
On y joint son fauteuil d'origine en placage de palissandre et bois vernissé noir, à dossier galbé et accotoirs détachés à grosses manchettes rembourrées. Fond de siège, dossier et manchettes gainés de cuir rouge.
Estampillé Louis Sognot sur le bureau et sur le fauteuil.
Bureau : haut.77 cm - larg. 245 cm - prof. 119 cm
Fauteuil : haut. 89 cm - larg. 58 cm – prof. 55 cm

20 000 — 25 000 €



Exposition internationale de 1925



83

84
DESNY (Clément Nauny dit)
(1900-1969)
Pendulette
à monture en métal chromé à borne latérale et attache à pastille ronde sur socle à platine débordante rectangulaire, cadran rectangulaire à chiffre arabes (sans garantie de marche).
Non signée.
Haut. 7,5 cm - platine : 14,5 x 5 cm

Historique :
Prototype non commercialisé provenant de la collection de l'ancien chef d'atelier de la maison Desny et par descendance.

1 000 — 1 500 €

85
André SORNAY
(1902-2000)
Partie de salle à manger
en ronce de noyer et bois vernissé se composant d'une table à plateau rectangulaire à épaisse ceinture sur piètement latéral plein en trapèze et d'une suite de huit chaises à dossier plat légèrement courbe à découpe écusson (possibilité d'allonges non fournie, fissures au placage).
Estampillé sur le plateau.

Table : haut. 74 cm - plateau : 190 x115 cm
Chaise : haut. 89 cm - larg. 45 cm - prof. 42 cm

Bibliographie :
Alain Marcelpoil, Annik Béras Sornay, Olivier Lassale, « André Sornay un concepteur d'avant-garde », Paris, Éditions Galerie Alain Marcelpoil, 2010, modèle référencé et reproduit p. 176.

5 000 — 6 000 €

86
André SORNAY
(1902 - 2000)
Lampe de table
Piètement en bois vernissé (circa 1935) composé de disques superposés noir à bras en poterne sur socle rond en acajou ornementé de pointillé de tête de clous doré.
Haut. 27 cm - diam. 22 cm

Bibliographie:
Alain Marcelpoil, Annik Béras Sornay, Olivier Lassale, « André Sornay, un concepteur d'avant-garde », Editions Galerie Alain Marcelpoil, Paris 2010, modèle référencé et reproduit p.202.

4 000 — 5 000 €

87
Boris LACROIX
(1902-1984)
Lampe de table
en colonne à piètement tripode à colonnette de bois sur socle en cuivre. Cache ampoule à structure en laiton doré à bague intercalaire et verres d'origine cylindriques légèrement teintés.
Haut. 69 cm (totale)

3 000 — 4 000 €


85




84


86


87

88

Jean-Michel FRANK
& Adolphe CHANAUX
(1895 - 1941) - (1887-1965)
Table à jeux
en chêne patiné à la céruse, modèle de Jean Michel Frank à plateau carré et piètement d'angle en gaines légèrement fuselées ouvrant en ceinture par un tiroir sur glissière.
Estampillée au fer à froid Chanaux & Cie et marquée 11898
Haut. 70 cm - plateau : 70 x 70 cm

Bibliographie :
Pierre-Emmanuel Martin-Vivier, « Jean-Michel Frank », Editions Norma, Paris, 2006, variantes reproduites p. 87 sur une photographie d'époque du salon d'Alice Cerf rue de l'Université à Paris vers 1925 et p. 105 sur une photographie du salon de l'appartement d'Elsa Schiaparelli, boulevard Saint-Germain à Paris vers 1927-1928.

20 000 – 25 000 €





Salon d'Alice Cerf, rue de l'Université, Paris.



○89
Diégo GIACOMETTI
(1902-1985)
Candélabre
à six bras de lumière. Epreuve à patine nuancée vert. Fonte d'édition.
Signé du cachet Diégo X frappé sur la base.
Haut. 55 cm

Provenance :
Acquis par Michael Taylor auprès de l'artiste dans son atelier de Paris, au 54 rue du Moulin vert, en septembre 1977.
Vente publique : Vente de la collection Michael Taylor, Butterfield & Butterfield, San Francisco, 7/9 avril 1987, lot 339 acquis par Monsieur Douglas S. Cramer, Roxbury, Etats-Unis, producteur de la série "Dallas"; Collection particulière, Miami Beach, Etats-Unis.

50 000 — 70 000 €





90
Jan & Joël MARTEL
(1896-1966)
« Joueur de polo »
Epreuve en bronze à patine noire sur socle quadrangulaire. Fonte d'édition post mortem faisant partie du tirage légal, original de Susse, marque de fondeur, justificatif de fondeur marqué 4/8.
Signée : J. J. Martel
Haut. 60 cm (totale) - socle : 10 x 40 x 11,5 cm

Bibliographie :
« Art et Décoration », Paris, mars 1934, modèle en plâtre référencé ; Christophe Vital, « Joël et Jan Martel, sculpteurs », Gallimard Electra éditeurs, Paris, 1996, plâtre d'atelier reproduit in situ sur un document photographique d'époque, pp.84-85.

20 000 — 25 000 €

91
Paul DUPRÉ-LAFON
(1900-1971)
Suite de six fauteuils bridge
en bois vernissé noir à dossier droit et plat à supports latéraux en découpe profilée à fixation par boulons en métal nickelé apparent et accotoirs détachés à retour formant piètement avant. Fond de siège et de dossier recouverts en blanc, à neuf, à l'identique.
Haut. 81 cm - larg.. 56,5 cm - prof. 43 cm

Provenance :
Galerie Art & Industrie, Paris.

Bibliographie :
Thierry Couvrat-Desvergnes, « Paul Dupré-Lafon, décorateur des millionnaires », Editions de l'Amateur, Paris, pp.61; 90; 95; 102; 107; 112.

20 000 — 25 000 €



90



91

92
HERMÈS & Paul DUPRÉ-LAFON (dessinateur)
(1900-1971)
Horoglace de table
à corps cubique pivotant et entourage rond en métal doré (boussole, baromètre, pendule, calendrier perpétuelle) sur socle en lamelles de cuire superposées vert à piqûres sellier, ouvrant sur deux faces.
Signé du cachet à l'or Hermès Paris.
Haut. 12 cm (totale) - base : 12,5 x 12,5 cm

3 000 – 4 000 €

○93
Paul DUPRÉ-LAFON
(1900 - 1971)
Table basse
rectangulaire à structure en fer plat noirci et plateau rectangulaire en cuvette à cornière d'encadrement et dalle de marbre brèche rouge du Languedoc. Piètement d'angle droit à sabot débordant plat et barre latérale à entretoise centrale.
Haut. 39,5 cm - long. 96 cm - larg. 58 cm

Provenance :
Ancienne collection Jean Ponsot, offerte en cadeau de mariage par l'artiste.

Historique :
Un certificat d'authenticité établi par Antoine Dupré-Lafon, fils de l'artiste, établi le 18 novembre 1999 sera remis à l'acquéreur.

Bibliographie:
Thierry Couvrat Desvergnes, « Paul Dupré Lafon décorateur des millionnaires », Editions de l'Amateur, 1990, pp. 149, 185 et 198 pour des variantes de notre modèle.

25 000 – 30 000 €



92



93

94
Paul DUPRÉ-LAFON
(1900-1971)
Cadre
Entièrement gainé de cuir havane à cornière de laiton.
59,5 x 83,5 cm

Huile sur panneau « Paysage de Provence » réalisée par l'artiste.
Signée en bas à droite et datée 1932.
75 x 53 cm

Provenance:
Famille de l'artiste.

6 000 – 8 000 €

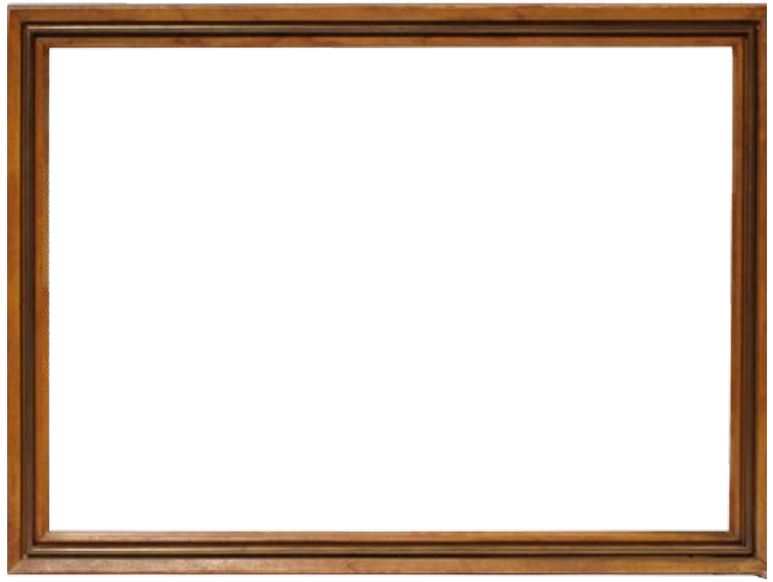
95
Paul DUPRÉ-LAFON (Attribué à)
(1900-1971)
Lampe de table
à fût en colonne de section carrée à bague et chapiteau en bronze doré entièrement gainé de peau sur socle carré.
Haut. 44 cm - base : 15,8 x 15 cm

Provenance :
Famille de l'artiste.

3 000 – 4 000 €



94



94



95

96
André DUCAROY
(1899-1972)
« Fougères arborescentes »
Grand panneau décoratif à découpe en T en bois laqué. Décor en semi relief modelé.
Signé en bas à droite, situé Lyon et daté 1940.
Haut. 200 cm - larg. 130 cm

Bibliographie :
Thierry Roche, « Les arts décoratifs à Lyon, 1910-1950 », Editions Beau fixe 1999, pp. 61-62 et p.82.

1 000 — 1 200 €

97
TRAVAIL FRANÇAIS 1940
Bureau plat
en bois naturel vernissé à plateau rectangulaire et cuir (usures) encastré en cuvette à caissons latéraux suspendu à deux tiroirs, ouvrant en façade par un tiroir central. Tirettes latérales escamotables. Piètement d'angle en gaines fuselées à platine formant chapiteaux plats et sabots en bronze doré. Entrée de serrure et prises de tirage en bronze doré.
Haut. 78,5 cm - plateau : 118 x 63 cm

3 000 — 4 000 €

98
Line VAUTRIN
(1913-1997)
Miroir sorcière « Laurier »
Epreuve en Talosel (résine) à feuillage et flammèches découpées en relief ornementées de plaquette de verre réfléchissant doré et rose ambré.
Signé Line Vautrin.
35 x 45 cm

4 000 — 5 000 €



96



97



98

99
Jean PASCAUD
(1903 - 1996)
Meuble de rangement
à corps quadrangulaire en bois laqué vert sur socle détaché à talon plat en doucine, ouvrant par deux portes pleines bombées doré à la feuille. Prise de tirage en anneaux.
Haut. 140 cm - larg. 198 cm - prof. 50 cm

15 000 – 18 000 €

100
Jean PASCAUD
(1903 - 1996)
Partie de salle à manger
en bois laqué vert se composant :
- d'une table à plateau rectangulaire à épaisse dalle en verre opalin noir (éclats) et ceinture en bois laqué sur piètement latéral à jambe en arceau fuselé et sabots en bronze doré
- d'une suite de huit chaises au modèle et de deux fauteuils à haut dossier et accotoirs pleins recouverts de tissu en chevrons, vert d'eau (usagé).
Table: haut. 74 cm - plateau : 227 x 113 cm
Chaises : haut. 109,5 cm - assise : 47 x 50 cm
Fauteuils : haut. 110 cm - assise : 48 x 55 cm

Bibliographie :
Ensembles Mobiliers, Editions Charles Moreau, Paris, 1943, modèle de chaise et de fauteuil avec variante au niveau des accotoirs reproduit pl.13. Jean-Louis Gaillemin et Bruno Foucart, « Les décorateurs des années 40 », Éditions Norma, Paris, 1998, modèle de chaise similaire reproduite p. 170.

8 000 – 10 000 €

101
Jean PASCAUD
(1903 - 1996)
Chevalet
à hauteur réglable sur crémaillère en bois laqué vert, socle débordant avant arrière à surface bombée.
Haut. 174 cm - socle : 55,5 x 46,5 cm

2 000 – 2 500 €

102
Jean PASCAUD
(1903 - 1996)
Console murale
à plateau à épaisse dalle de verre sur double support en bois laqué vert et application latérale dorée. (éclats).
Dalle : 248 x 34,5 cm - épaisseur : 2,8 cm

2 500 – 3 000 €



99



100



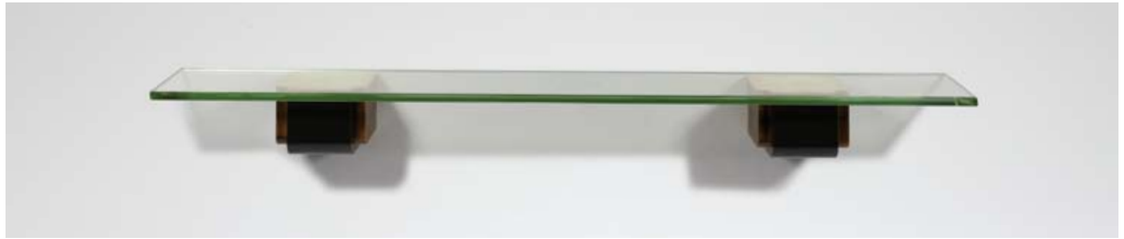
100



100



101



102

103
Batistin SPADE
(1891-1969)
Tapis
rectangulaire en laine. Décor en damier à motif de bouquets de fleurs rouge et bleu sur fond gris. Entourage en ruban lancéolé.
Signé dans la trame.
180 x 310 cm

1 500 — 2 000 €

104
André ARBUS
(1903-1969)
Banquette
Lit de repos bateau, bâti en bois gainé d'origine de parchemin ornementé sur le bourrelet avant de rubans en croisillon en bronze doré. Socle détaché à bandeau plat à rehaut central sur talon rectangulaire débordant latéralement.
Pour literie 210 x 70 cm.
Haut. 86 cm - long. 225 cm - larg. 77 cm

Bibliographie :
Yvonne Brunhammer, « André Arbus Architecte-décorateur des années 40 », Editions Norma, Paris, 2003, p. 104 pour un projet de lit bateau vers 1936 similaire au nôtre et p. 124 pour une photographie d'époque de la chambre présentée par André Arbus au Salon des artistes décorateurs de 1937 dans laquelle figurait un lit de repos en parchemin et croisillons de bronze doré similaire au nôtre.

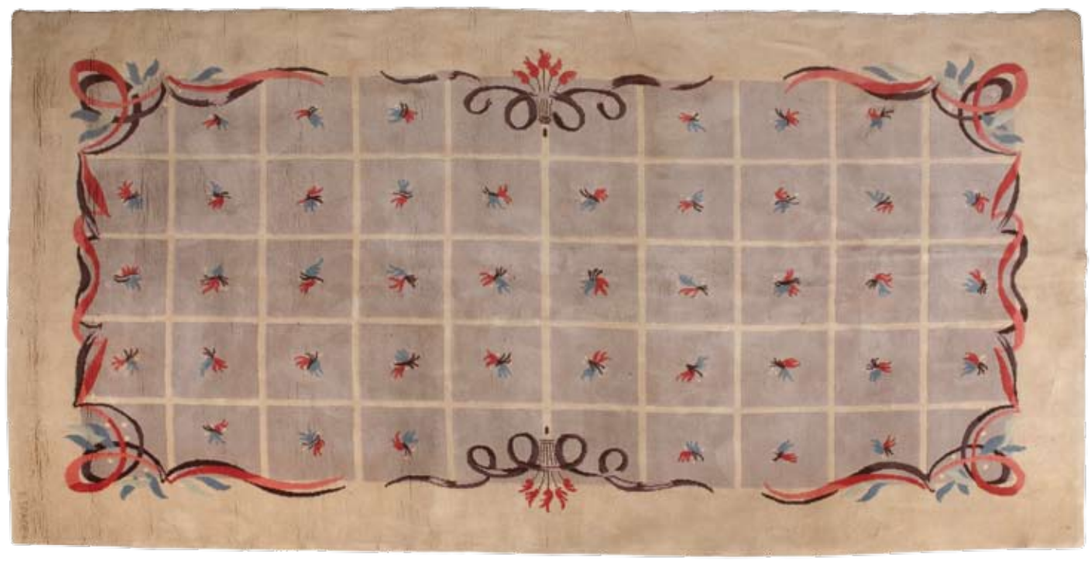
30 000 — 35 000 €

105
Alfred-Auguste JANNIOT
(1889 - 1969)
« Tête d'athlète»
Epreuve en bronze (1939) à patine verte, fonte d'époque de A. Rudier, marque de fondeur.
Socle d'origine, cubique, en marbre noir de Belgique.
Signé en creux.
Haut. 14 cm - larg. 8 cm (sujet seul) - socle : 8 x 8 x 8 cm

Historique:
Il s'agit d'une étude en taille réduite pour la sculpture monumentale de l'athlète érigée au stade Lescure à Bordeaux. Une variante se trouve dans les collections permanentes du musée municipal de Boulogne-Billancourt.

Bibliographie:
Anne Demeurisse, « Alfred-Auguste Janniot », Editions d'art Somogy, 2003, p.99, pour une reproduction de la sculpture monumentale pour le stade Lescure à Bordeaux.

8 000 — 10 000 €



103



104



104



105

106
Jean PASCAUD (d'après)
(1903 - 1996)
Tapis
rectangulaire
en tissage de laines de couleurs en savonnerie d'Aubusson à motif central en découpe rectangulaire à bordure blanche et fond vert ornementé d'étoiles et de losanges sur entourage bordeaux à bordure en ruban noir.
450 x 270 cm

Provenance :
Salon du paquebot Liberté.

15 000 - 20 000 €€

107
André ARBUS
(1903 - 1969)
Paire de bergères
à bâti en sycomore et à haut dossier droit légèrement incurvé. Accotoirs détachés à manchette rouleau. Ceinture à bois apparent et piétement en gaine fuselés. Fonds de siège et de dossier en tapisserie (usagée) à motifs de personnages mythologiques combattant un serpent sur fond gris.
Haut. 93 cm - larg. 73 cm - prof. 65 cm

Bibliographie :
Yvonne Brunhammer, « André Arbus Architecte-décorateur des années 40 », Edtions Norma, Paris, 2003, variantes reproduites pp. 110; 111; 114; 115; 116 et 141.

20 000 — 25 000 €



106



107

108

Jacques ADNET
(1900-1984)
Table de salle à manger
à plateau en bois laqué noir sur piètement latéral plein en bornes ovalisées gainées de parchemin sur socle à talon en bois vernissé noir.
Haut. 73 cm - plateau : 210 x 100 cm

Bibliographie :
Mobilier et Décoration, mars 1948, modèle similaire reproduit p. 39.

8 000 — 10 000 €

109

Jean ROYÈRE
(1902 - 1981)
Lampadaire « Jet d'eau »
Modèle R.807-1948, en fer rond noirci à quatre bras de lumières en arc de cercle sur piètement de fixation rond à quatre branches et boule de fixation en laiton. Abat-jour conique en papier parcheminé refaits à l'identique.
Haut. 160 cm - base : diam. 38 cm

Exposition :
Axel de Heeckeren & Félix Marcilhac, « Jean Royère », galerie Jansen, rue Royale, Paris, 1985, modèle référencé et reproduit pl. 29 ; Galerie Jacques Lacoste, exposition « Jean Royère », Paris, 1999 référencé et reproduit au catalogue pp.15-17.

Bibliographie:
Pierre-Emmanuel Martin-Vivier, « Jean Royère », Editions Norma, Paris, 2002, p.149 pour un modèle similaire.

15 000 — 18 000 €



108



109

110

Jean ROYÈRE
(1902-1981)
Bibliothèque
en chêne et en placage de zébrano à corps quadrangulaire, étagère ouverte en partie centrale à dalle de verre sur glissière en laiton doré, caissons latéraux en décrochement à porte en ressaut en découpe crénelée.
Haut. 200 cm - larg. 300 cm - prof. 45 cm

Provenance:
Famille de l'artiste.

Historique:
Ce meuble, conçu par Jean Royère après de nombreux séjours en Egypte, est inspiré de l'architecture égyptienne et sans doute plus particulièrement de celle de la nécropole de Saqqarah. A l'origine destiné à un bureau ministériel, ce meuble ne sera finalement pas livré.

Exposition:
1949, Paris, Salon des artistes décorateurs.

Bibliographie:
Pierre-Emmanuel Martin-Vivier,
« Jean Royère », Editions Norma, Paris, 2002, page 139 pour une photographie d'époque du cabinet de travail présenté par Jean Royère au Salon des artistes décorateurs de 1949 et dans lequel figurait notre bibliothèque.

50 000 — 60 000 €





111
Gilbert POILLERAT
(1902-1988)
Bureau d'officier de campagne
à plateau rectangulaire en panneau laqué noir (circa 1960) ouvrant par un tiroir suspendu.
Piètement latéral à tréteaux en acier poli à sabots et attaches en laiton poli verni.
Petits éclats en bordure du plateau.
Haut. : 70,5 cm - Plateau : 145 x 70 cm

Provenance:
Galerie Yves Gastou; collection particulière.

20 000 — 30 000 €

112
Jacques QUINET
(1918-1992)
Lampe
en bronze à patine médaille (1961) à piètement en découpe profilée.
Haut. 28 cm

Provenance :
Acquis par l'actuel propriétaire auprès de Claude Quinet, femme de l'artiste, provenant de son appartement de la rue Fortuny.

Bibliographie :
Guitemie Maldonado, »Jacques Quinet », Les éditions de l'Amateur, Paris, 2000, modèle similaire référencé et reproduit p. 142.

12 000 — 15 000 €



111

Jacques Quinet : ensemble provenant de son appartement de la rue Fortuny



112

113
Jacques QUINET
(1918-1992)
Paire de chauffeuses
à structure en bois laqué noir (1966) et traverse latérale en double arceau de bronze à patine canon de fusil. Assise en cuir fauve à piqûres sellier.
Haut. 69 - larg. 57 cm - prof. 80 cm

Provenance :
Acquis par l'actuel propriétaire auprès de Claude Quinet, femme de l'artiste, provenant de son appartement de la rue Fortuny.

Bibliographie:
Guitemie Maldonado, « Jacques Quinet », les éditions de l'Amateur, Paris, 2000, notre modèle est reproduit et référencé p.56 et figure in situ sur une photographie d'époque de la chambre de maître de l'appartement de Jacques Quinet, rue Fortuny p.56.

30 000 – 35 000 €



Appartement de la rue Fortuny



114
Jacques QUINET
(1918-1992)
Guéridon
à piètement tripode (1963) en lames d'acier patiné canon de fusil à plateau rond en dalle de verre et jambes droites se prolongeant en support de plateau.
Haut. 50 cm - diam. 61,5 cm

Provenance :
Acquis par l'actuel propriétaire auprès de Claude Quinet, femme de l'artiste, provenant de son appartement de la rue Fortuny.

Bibliographie:
Guitemie Maldonado, « Jacques Quinet », les éditions de l'Amateur, Paris, 2000, notre modèle est reproduit et référence p.56.

20 000 – 25 000 €





115

Jacques QUINET
(1918-1992)
Paire de lampes
à fût en métal tubulaire doré à bague de fixation annulaire sur socle rectangulaire en marbre noir.
Haut. 33 cm

Provenance :
Acquis par l'actuel propriétaire auprès de Claude Quinet, femme de l'artiste, provenant de son appartement de la rue Fortuny.

4 000 – 6 000 €

116

Jacques QUINET
(1918-1992)
Lampe
en bronze à patine canon de fusil (1957) à jambe trilobée effilée sur piètement tripode en jambe débordante.
Haut. 36 cm

Provenance :
Acquis par l'actuel propriétaire auprès de Claude Quinet, femme de l'artiste, provenant de son appartement de la rue Fortuny.

Bibliographie:
Guitemie Maldonado, « Jacques Quinet », les éditions de l'Amateur, Paris, 2000, notre modèle est reproduit et référencé p. 127 et figure sur une photographie in situ dans l'appartement de Jacques Quinet, rue Fortuny p.47.

12 000 – 15 000 €



115



116

117
Jacques QUINET
(1918-1992)
Guéridon
en bronze patiné (1962) à plateau rond en dalle de verre et supports à trois pattes en arceau sur piètement tripode.
Haut. 52 cm - diam. 45 cm

Provenance :
Acquis par l'actuel propriétaire auprès de Claude Quinet, femme de l'artiste, provenant de son appartement de la rue Fortuny.

Bibliographie:
Guitemie Maldonado, « Jacques Quinet », Les éditions de l'Amateur, Paris, 2000, notre modèle est reproduit et référencé p.119 et figure in situ sur une photographie d'époque de la chambre de Jacques Quinet de la villa la « Renardière » p.181.

20 000 — 25 000 €





118 – 119 – 120
Jacques QUINET
(1918-1992)
Paire de plafonniers
encastrable (1952) en bronze à patine canon de fusil à corps circulaire et pâtes de soutient à griffes. Cache ampoule tambour en lucite.
Diam. 19 cm - haut. 7 cm

Provenance :
Acquis par l'actuel propriétaire auprès de Claude Quinet, femme de l'artiste, provenant de son appartement de la rue Fortuny.

Bibliographie :
Guitemie Maldonado, « Jacques Quinet », Les éditions de l'Amateur, Paris, 2000, modèle similaire référencé et reproduit p. 74.

2 500 – 3 000 €

121
Jacques QUINET
(1918-1992)
Table de salle à manger
en merisier à plateau rectangulaire détaché et bandeau intercalaire en bronze à patine canon de fusil. Piètement d'angle à fût rentré et sabots en bronze patiné.
Haut. 74 cm - plateau : 232 x 90 cm

Provenance :
Acquis par l'actuel propriétaire auprès de Claude Quinet, femme de l'artiste, provenant de son appartement de la rue Fortuny.

15 000 – 20 000 €



118 – 119 – 120





121

122

Jacques QUINET
(1918-1992)
Table basse
à caisson quadrangulaire en bois laqué rouge ouvrant en ceinture par un tiroir à deux prises en bronze patiné sur socle à quatre jambes profilées débordantes sur entretoise haute formant support en bronze patiné.
Haut. 37 cm - plateau : 110 x 40 cm

Bibliographie :
Guitemie Maldonado, « Jacques Quinet », Les éditions de l'Amateur, Paris, 2000, modèle similaire référencé et reproduit p. 156.

12 000 — 15 000 €





123

Ado CHALE
(né 1928)
Importante table modèle « Goutte d'eau »
à plateau en bronze doré et patiné (circa 1980) à corps ovalisé, à surface striée en cercle concentrique et épaisse ceinture. Jeu de piètement en acier laqué noir, à multiple jambe droite de section carrée en disposition libre.
Signée sur la tranche du plateau et n° de série sous le plateau.
Haut. 71 cm - plateau : 207 x100 cm

Historique:
Un certificat d'authenticité en date du 1er février 2011 sera remis à l'acquéreur.

50 000 — 70 000 €





124
RAPHAEL
(1912-2000)
Suite de quatre fauteuils
à coque (circa 1970), coussin et dossier matelassé recouvert de cuir beige (usagé). Piètement à tige à métal tubulaire sur base en en bandeaux d'acier poli à trois bras.
Haut.77 cm - larg.. 70 cm - prof. 55 cm

Bibliographie:
Guy Bloch-Champfort, « Raphael décorateur », Les Editions de l'Amateur, Paris, 2002, p.191, pour une variante de notre modèle avec accoudoirs sur une photographie d'époque du bureau du directeur général des PTT.

1 600 — 2 000 €

125
Franck EVENNOU
(Né en 1959)
Bureau
en sycomore (1995) à plateau rectangulaire gainé partiellement de peau de galuchat. Ouvrant par un abattant central sur charnière à casiers compartimentés. Piètement et support de plateau en fer forgé à découpe latérale feuillagé en quinconce.
Signature monogramme et justificatif d'édition 1/8.
Haut. 73 cm - plateau : 150 x 60 cm

6 000 — 8 000 €



124





125